

Femmes : La deuxième libération

Séduisantes, actives au bureau et à la maison, mères et épouses : elles tiennent tous les rôles à la fois.

La révolution a bien eu lieu. Il y a trente ans. Mais le combat pour l'émancipation¹ féminine continue. Et il est en train de changer d'âme. Au-delà de la révolte contre les rôles qui leur étaient imposés depuis des siècles, les femmes inventent aujourd'hui une nouvelle façon de se gouverner elles-mêmes. Elles entendent concilier vie privée et vie professionnelle sans renoncer à plaire, être des mères, des épouses et des amantes à part entière tout en étant jalouses de leur autonomie...

Un philosophe au pays des femmes

N.O.² – Il n'y a pas si longtemps, la femme au foyer était le modèle obligatoire. Quand a-t-il évolué ?

G. Lipovetsky³ – Depuis toujours, l'espace domestique est dévolu⁴ aux femmes. Mais les travaux ménagers ou les soins prodigués aux enfants ne constituaient qu'une part faible par rapport aux tâches qu'elles ont toujours accomplies (travaux à la ferme, aide au mari dans la boutique...). C'est le XIX^e siècle qui a introduit la religion laïque⁵ de la femme au foyer, c'est-à-dire vouée exclusivement aux tâches ménagères, familiales et éducatives. Dans ce cadre, le travail de la femme ne peut-être qu'un pis-aller⁶ et un appoint⁷. Ce qui est sanctifié et exalté dans un consensus à peu près absolu, c'est la femme sans profession. Il faut attendre le début des années 60 avec l'énorme best-seller de Betty Friedan, *La Femme mystifiée*, pour que la vie de la femme au foyer soit décrite comme aliénante⁸ et infantilisante⁹.

N.O. – Une vie d'enfermement ?

G. Lipovetsky. – C'est tout à fait ça. Le néoféminisme est né de ce refus de l'idéal de la femme au foyer.

Toutes les enquêtes montrent que les femmes aujourd'hui ne travaillent plus pour les mêmes raisons qu'autrefois. Auparavant, elles complétaient le salaire du mari. Elles n'étaient qu'une force d'appoint. Elles vivaient par procuration¹⁰. Elles étaient des auxiliaires de l'époux. Aujourd'hui, les femmes travaillent pour échapper à l'enfermement domestique. Pour faire quelque chose de leur vie propre. Désir d'autonomie et épanouissement de soi-même sont au cœur de l'engagement féminin dans la sphère professionnelle.

N.O. – L'aspiration féminisme au travail est-elle la même selon les classes ?

G. Lipovetsky. – Toutes les enquêtes sur le travail féminin montrent que les femmes les moins enclines à travailler sont celles qui sont sous-qualifiées. La caissière de supermarché ou l'OS¹¹ font partie de celles qui souhaitent rester à la maison. Et pourtant l'aspiration féminine au travail demeure, quelle que soit la classe sociale. L'idéal de la femme au foyer était, il n'y a pas si longtemps, consensuel¹².

Femmes et hommes acceptaient et défendaient ce modèle.

Il y a cinquante ans, les femmes désiraient, massivement, rester à la maison. Les hommes souhaitaient la même chose : si les femmes travaillent, elles auront moins le temps de s'occuper d'elles. Elles seront donc moins séduisantes et renonceront à leur « vocation » : plaire aux hommes.

Mais les études récentes montrent que plus les femmes travaillent, plus elles prennent soin d'elles-mêmes. L'apparence pour elles n'est pas secondaire. Une femme qui travaille va plus souvent chez le coiffeur qu'une ménagère. Elle se maquille davantage. Elle surveille sa ligne et est plus favorable que les autres à la chirurgie esthétique. Elle « travaille » son apparence. L'investissement personnel dans le travail ne se fait pas au détriment du souci de l'apparence ou de la séduction...

*« Le Nouvel Observateur »
Du 30 octobre au 5 novembre
1997*

¹ Émancipation : libération, ouverture.

² N.O. : initiales du journal le « Nouvel Observateur »

³ G. Lipovetsky : Interview menée par le N.O. avec Gilles Lipovetsky, philosophie et sociologue.

⁴ Dévolu : destiné.

⁵ Laïque : indépendante de toute confession religieuse. Dans le texte, l'auteur veut dire que le concept de la femme au foyer n'est pas d'origine religieuse, il est d'origine laïque.

⁶ Pis-aller : solution de facilité à laquelle on a recours, faute de mieux.

⁷ Appoint : ce qui vient s'ajouter à une chose pour la compléter.

⁸ Aliénante : qui fait perdre la liberté.

⁹ Infantilisante : qui considère la femme comme un enfant, un être dépendant.

¹⁰ Par procuration : remettre à un autre le soin d'agir, de parler à sa place.

¹¹ OS : diminutif de « ouvrière spécialisée »

¹² Consensuel : de consensus : accord entre plusieurs personnes. Dans le texte : général, unanime.

Genre d'écrit et thème général

1- À partir du paratexte, de la typographie et des interlocuteurs (N.O. et Lipovetsky), **précisez** le genre du texte.

2- Quel est le rôle du chapeau dans ce texte ? **Reformulez** son message.

3- Chacune des trois réponses du philosophe est construite sur une opposition. **Trouvez** les éléments de cette opposition.

1 ^{ère} réponse		≠	
2 ^{ème} réponse		≠	
3 ^{ème} réponse		≠	

Argumentation et opposition

4- a) **Dégagez** les mots de liaison et **remplissez** la grille suivante :

Les articulateurs logiques en faveur de :	La femme au foyer	L'engagement professionnel
Première réponse		
Deuxième réponse		
Troisième réponse		

b) En vous appuyant sur cette grille, **dites** :

- À quelle époque remonte la conception de la femme au foyer ? Quels sont les arguments qui étayent cette idée ?
- À quelle époque remonte la conception du travail féminin ? **Relevez** les arguments qui le montrent.

5- a) **Relevez** dans la première réponse deux adjectifs qui sont attribués à la « femme au foyer » par ses partisans et deux autres qui lui sont attribués par ses opposants. **Commentez** ce relevé.

Partisans de la femme au foyer	Ses opposants

b) **Relevez** et **interprétez** dans la deuxième réponse, deux expressions qui caractérisent le « travail de la femme » vu par ses partisans et deux autres qui expriment le point de vue opposé.

Ses partisans	Point de vue opposé

6- En vous fondant sur ce qui précède et sur la troisième réponse du philosophe, **dites** si l'auteur est pour ou contre le travail de la femme. **Justifiez** votre opinion.

Femme et féminité

7- **Interprétez** la phrase « Elles seront donc moins séduisantes et renonceront à leur vocation : plaire aux hommes ». Pourquoi le mot « vocation » est-il mis entre guillemets ?

8- « La femme féminine » est l'un des arguments en faveur de la femme au foyer. Que devient cet aspect féminin avec la femme au travail ?

Femmes : La deuxième libération

Éléments de réponse

Genre d'écrit et thème général

1- **Le paratexte** : le titre, le chapeau qui résume le texte, les indications en bas de page (*Le Nouvel Observateur...*), la référence (revue hebdomadaire) ...

Il s'agit d'un article de presse, d'une interview (entre un journaliste du *Nouvel Observateur* (abréviation N.O.) qui pose des questions et le philosophe Lipovetsky qui répond)

2- Il résume l'idée principale développée dans l'article.

Reformulation du message : Soucieuse de son autonomie, la femme cherche à concilier sa vie privée et sa vie professionnelle.

3- Dans les trois réponses, l'opposition est d'ordre chronologique :

1 ^{ère} réponse	Depuis toujours (l'étape du XIX ^{ème} siècle constitue un moment de cette période) la femme est considérée comme essentiellement vouée aux travaux domestiques.	≠	Dès le début des années soixante, la femme a pris conscience de son aliénation (perte).
2 ^{ème} réponse	Auparavant, c'était un travail d'appoint, un supplément, un auxiliaire à celui de l'homme.	≠	Aujourd'hui, le travail de la femme représente, pour elle, un moyen de se réaliser.
3 ^{ème} réponse	Jusqu'à il y a 50 ans, l'idée de la femme au foyer était consensuelle.	≠	Récemment, tout le monde est d'accord sur le fait que l'engagement professionnel de la femme ne l'empêche pas de s'épanouir et de s'occuper d'elle-même.

Argumentation

4- a)

Les articulateurs logiques en faveur de :	La femme au foyer	L'engagement professionnel
1 ^{ère} réponse	Depuis toujours C'est (le XIX ^{ème} siècle) qui C'est-à-dire Ce qui est ... c'est	Mais..., ne... que, Par rapport à... Pour que
2 ^{ème} réponse	Auparavant, autrefois	Aujourd'hui (2 x) Pour (2 x)
3 ^{ème} réponse	Il n'y a pas si longtemps Il y a cinquante ans ... Si ... moins (le temps...) Donc... moins (séduisante) Et (renoncement)	Et pourtant Quelle que soit Mais (les études récentes) Plus... plus... Plus (souvent) que Davantage. Plus (favorable) que...

b) Cette conception de la femme au foyer, qui était depuis toujours dans les mœurs, a été consacrée plus particulièrement au XIX^{ème} siècle : « *c'est le XIX^{ème} siècle qui ... éducatives* »

- Le travail de la femme considéré comme une activité secondaire, un auxiliaire : « *Le travail de la femme ... est un appoint* »
- La femme sans profession, c'était l'idéal pour la société : « *ce qui est sanctifié... sans profession* »
- Son rôle essentiel est de s'occuper de son foyer, d'éduquer ses enfants : « *c'est-à-dire vouée... éducatives* »
- Les femmes qui travaillent n'ont pas le temps de s'occuper de leur image, elles ne sont plus séduisantes : « *Si les femmes travaillent, elles auront moins le temps de s'occuper d'elles-mêmes. Elles seront donc moins séduisantes* »

Cette conception du travail féminin remonte au début des années soixante, d'après ce texte, avec le best-seller de Betty Friedan.

Les **arguments** qui le montrent sont :

En travaillant, la femme :

- se libère de l'enfermement domestique.
- se réalise comme personne autonome.
- devient plus *soucieuse de ses apparences*, plus consciente de sa féminité.

5- a) Partisans de la femme au foyer	Ses opposants
« <i>sanctifié et exalté</i> » Deux participes passés pris comme adjectifs	« <i>aliénante, infantilisante</i> »

b) Travail de la femme

Ses partisans	Point de vue opposé
« <i>désir d'autonomie</i> » « <i>épanouissement de soi-même</i> »	« <i>un pis-aller – une force d'appoint</i> » « <i>elle vivait par procuration</i> »

Les adjectifs « *sanctifié et exalté* » reprennent le mot « *religion laïque* » de la femme au foyer : expressions métaphoriques exagérées révélant un certain idéal qui cristallise la femme dans un rôle bien déterminé.

Les deux adjectifs « *aliénante, infantilisante* » mettent l'accent sur la personnalité dépendante et frustrée de la femme au foyer.

6- Même si Lipovetsky n'utilise pas la première personne du singulier, son discours est marqué par un engagement personnel qui se révèle à travers :

- Un lexique expressif : Il choisit un lexique **dévalorisant** pour la femme au foyer : « *aliénante, infantilisante, enfermement domestique, elle vivait par procuration...* », et un autre **valorisant** pour le travail de la femme « *désir d'autonomie, épanouissement de soi-même...* »
- Des emplois figurés : Il utilise des mots comme « *religion laïque, sanctifié, vocation* » au sens figuré qui expriment une certaine exagération et tournent presque en ridicule cette position.
- Ces termes impliquent l'auteur dans la défense de la femme au travail. Cette position paraît, d'ailleurs, implicitement dans les deux premiers paragraphes. Dans le troisième paragraphe, sa position devient plus explicite : l'auteur s'appuie sur des enquêtes et des études récentes pour montrer que la femme est capable de travailler sans renoncer à soigner son apparence.

Femme et féminité

7- Dans l'esprit des hommes (qui s'opposent au travail de la femme) cette phrase doit être interprétée de la façon suivante : une femme qui travaille n'aura plus le temps de prendre soin de sa beauté et cessera, par le fait même, de plaire aux hommes (*sa vocation*). Et si le mot est employé

entre guillemets par Lipovetsky, c'est pour nous dire que cette idée n'est pas de lui¹³, et qu'il la désapprouve.

Il est contre la conception de la « *femme objet* ». Ceci se laisse sentir par le ton ironique qui s'en dégage.

8- La femme au travail doit constamment soigner son apparence, alors que la femme au foyer n'est pas obligée d'être toujours élégante ; donc le fait de travailler n'ôte pas à la femme le désir d'être belle, voire même séduisante, à toute heure du jour.

¹³ L'idée appartient donc au discours de quelqu'un d'autre.